

REPÈRES

Revue Scientifique de l'Université Alassane Ouattara

ANNÉE 2020

**PHILOSOPHIES
ET
SCIENCES HUMAINES**

VOL. 1 - N°1 - 2020

Philosophie et Sciences humaines

REPÈRES



ISSN : 1817-177X

VOL. 1-N°1 - 2020

REPERES

**Revue Scientifique de
l'Université Alassane Ouattara**

Philosophie et sciences humaines

Vol. 1 - N°1 - 2020

Université Alassane Ouattara

Presses des Universités Alassane Ouattara
27 BP 529 Abidjan 27

REPERES

*Revue scientifique de l'Université Alassane Ouattara
Philosophie et Sciences Humaines*

Vol. 1, n°1, 2020

Dépôt légal Premier trimestre 2020

© UAO 2020

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays.

Presses des Universités Alassane Ouattara
27 BP 529 Abidjan 27
Côte d'Ivoire

Maquette et mise en pages : Université Alassane Ouattara

ISSN : 1817-177X

Administration de la Revue Repères :

Directeur scientifique : Prof. Francis Akindès

Comité scientifique et de lecture :

Président : Prof. Landry A. Komenan

Membres : Prof. François Kouakou N'guessan

Prof. Francis Akindès

Prof. Koléa Zigui

Prof. Augustin Dibi Kouadio

Prof. Simon-Pierre Ekanza

Prof. Séri Dédi

Prof. Jérémie N. Kouadio

Directeurs de publication : Prof. Lazare M. Poamé

: Prof. Ignace Yapi Ayénon

Chef de rédaction : Prof. Azoumana Ouattara

Comité de rédaction : Prof. David Musa Soro

Dr Clément Akpoué Kouassi

Prof. Christophe Yahot

Prof. Camille Abolou

Prof. Célestin Dadié

Prof. Kouakou Antoine

Prof. Magloire Kouassi

Prof. Henri Bah

Abonnement, Marketing et vente directe :

Dr Bini Kouakou

Dr Raymond Mel Méléde

Dr Joachim Agbroffi

Dr Vincent Kablan

Dr Nicaise Hlil

Trésorerie : Dr Kaddidia Touré

Archives : Prof. Jean-Michel Egue Latte

Siège : Université de Bouaké

27 BP 529 Abidjan 27

Email : reperesunivbke@yahoo.fr

REPÈRES 2020

SOMMAIRE

Sciences du langage

1. SAMBIÉNI Coffi, KANTCHOA Laré, Autour de la classe 2a dans les langues Oti-Volta11-37

Anthropologie et sociologie

2. YAO Esther Doris Ghislaine, Troubles d'anxiété généralisés prénatals et dépression postpartum chez les mères à Abobo (Côte-d'Ivoire)39-67

Philosophie

3. SAMANDOU LGOU Wendlassida Serge Denis, Le discours comme aliénation et exigence éthique chez Foucault69-90

Littératures

4. Yao KOUAME, Jeu et effets de sens des alliances interdites dans Le Fils-de-la-femme-mâle (Maurice Bandaman)91-112
5. Babou DIENE, C'est le soleil qui m'a brûlée de Calixthe Beyala : un discours féministe par la voix/voie du corps113-139
6. KONÉ Diakaridia, Lutte des classes et création romanesque chez Amadou Koné : les Humanités d'un marxiste africain141-164
7. DANHO Yayo Vincent, Les textes romanesques africains contemporains : les récits en discours commentatifs ou la pyrotechnie du métadiscours165-188

8. Abdoulaye DIOUF, Déconstruction du mythe de la robinsonnade dans Vendredi ou les limbes du pacifique de Michel Tournier et Un Homme obscur de Marguerite Yourcenar189-220

Géographie

9. GNANKOUEEN Anicet Renaud, DJAH Armand Josué, ASSI-KAUDJHIS Narcisse, KOFFI Brou Emile, La réforme sur l'Arrêté de Concession Définitive (ACD) dans la politique de sécurisation foncière des villes de la région du Moronou (Côte d'Ivoire)221-245
10. Moussa dit Martin TESSOUGUE, Croissances, structures de la population et poids démographiques des communes de la ville de Bamako (1960 – 2009)247-282
11. TRA BI Zamblé Armand, KANGA Kouakou Herman Michel, DIOBO Kpaka Sabine, AHOUE Konan Henri, Variabilité pluviométrique et culture du mil et du sorgho dans le département de Korhogo283-296
12. LOUKOU Alain François, ASSUE Yao Jean-Aimé, KOUADJO Kouadio Maurisse, Enjeux socioéconomiques des activités informelles liées aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans la commune d'Abobo à Abidjan en Côte d'Ivoire.....297-330

AUTOUR DE LA CLASSE 2A DANS LES LANGUES OTI-VOLTA

SAMBIENI Coffi

Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
coffisam@yahoo.com

KANTCHOA Laré

Université de Kara (Togo)
lkantchoa@yahoo.fr

Résumé

Les langues Oti-Volta constituent un des treize rameaux du Gur central. Ces langues que G. Manes-sy (1975) subdivise en cinq sous-groupes sont très proches sur les plans phonologique, morphologique et lexical, et présentent un système nominal dont les morphèmes partagent beaucoup de points de ressemblances. Une des marques de classes récurrentes au niveau de cette branche, et dont le statut est diversement interprété par les différents chercheurs qui consacrent leurs travaux à la classification nominale des différentes langues y affiliées, est celle de la classe 2a. À partir d'une analyse comparative des données prises à des langues appartenant aux différents sous-groupes de la branche Oti-Volta, la présente étude propose que l'on reconsidère le statut de ce morphème

en un morphème de marque de relations parentales plutôt que celui d'une marque de classe nominale.

Mots clés : *langues Oti-Volta, classe 2a, relations parentales, statut.*

Abstract

The Oti-Volta languages constitute one of the thirteen branches of the central Gur. These languages that G. Manessy subdivides into five subgroups are very close to the phonological, morphological and lexical levels, and present a nominal system whose morphemes share many similarities. One of the recurring class marks in this branch, whose status is variously interpreted by the different researchers who devote their work to the nominal classification of the different affiliated languages, is that of class 2a. Based on a comparative analysis of the data taken from languages belonging to the different subgroups of the Oti-Volta branch, this study aims to clarify the status of this class mark.

Key words : *Oti-Volta languages, class 2a, parental relationship, status.*

Introduction

Selon les classifications (G. Manessy 1975, T. Naden 1989, K. Williamson et R. Blench 2000), les langues Oti-Volta constituent un rameau du protocentral Nord dont l'ancêtre est le Proto-Volta-Congo Nord. La classification nominale, dans ce groupe de langues, est confrontée à un certain nombre de phénomènes qui divisent ces langues en des groupes donnés. Au nombre de ces phénomènes, on peut énu-

mérer, par exemple, celui qui les divise en des langues à la fois à préfixes et suffixes et des langues à suffixes uniquement, et celui qui diversifie et embrouille l'identification des marques de classes nominales. Notre réflexion porte sur ce dernier phénomène et se focalise sur la classe 2a. La classe 2a est, en effet, l'une des marques du pluriel des noms issus du genre des Humains.

Cette marque est interprétée, selon les auteurs et/ou selon les sous-groupes, de trois manières différentes. Face au problème posé par les divergences de points de vue entre les différents chercheurs, il est judicieux qu'un examen des faits soit entrepris en vue de parvenir à un résultat d'analyse qui retienne la plus pertinente des trois hypothèses.

La question principale qui sous-tend l'étude est la suivante : quel est le réel statut de la classe 2a dans les langues Oti-Volta? Partant de cette question de recherche, l'hypothèse émise est : « Le morphème **-X**, dont la nature reste à déterminer, au regard de sa structure morphologique, consisterait en un amalgame avec la classe nominale **-ba**. Ce morphème apporterait un complément sémantique à cette classe nominale. » Pour la vérifier, nous avons entrepris de mener, au travers d'une recherche documentaire systématique, une vaste étude comparative de cette marque de classe dans tous les sous-groupes Oti-Volta, l'objectif étant de clarifier le réel statut de cette marque.

Le plan de présentation des faits s'articule en trois sections. La première porte sur la situation du problème; la deuxième fait l'état des lieux des travaux

menés sur le phénomène décrit au niveau de chaque sous-groupe des langues Oti-Volta; la troisième section consiste en une discussion sur les différents points de vue des chercheurs, laquelle se solde par une proposition d'un nouveau statut du morphème en question.

1. Situation du problème

Un parcours attentif des analyses accordées à la marque de classe 2a dans les langues Oti-Volta laisse observer au moins trois opinions divergentes des chercheurs. En dehors du consensus autour de la classe 2 dont la marque de classe est *-*ba*¹, la classe 2a ajoute un complément sémantique et formel à la classe 2. Sur le plan sémantique, la classe 2 est classifiée globalement comme la classe des humains tandis que la classe 2a est restreinte aux noms désignant les relations de parenté. Sur le plan formel, à la marque de classe *-ba* s'ajoute un segment de forme diversifiée selon les langues. Si l'on désigne ce segment par *-X*, les trois opinions peuvent être représentées comme suit en complément à la marque de classe *-ba*:

- ✓ *-X-ba*. Ceux qui prônent cette opinion (A. Delplanque (1995), L. Neukom (2004), C. Sambiéni (2005), etc.), stipulent la thèse selon laquelle *-X-* serait un morphème à part qui apporterait une signification complémentaire à celle du morphème de la classe 2. Ainsi, le morphème *-X-* exprime une relation de parenté, une caractéristique d'un groupe social donné, une spécification de relation parmi les êtres humains.

1- L'astérisque indique une proto-forme

- ✓ -Xba. Dans la classification nominale de certaines langues Oti-Volta, certains auteurs (G. Canu (1976), B. Ouaba (1982), B. Reineke (2012), etc.) considèrent -Xba comme morphème homogène de la marque de classe du pluriel du genre des humains. Les noms qui portent cette marque sont des noms qui caractérisent les relations humaines au même titre que les noms au niveau desquels cette marque est divisée en deux morphèmes séparables.
- ✓ -X. Dans certaines langues Oti-Volta, on remarque une absence totale d'affixes au niveau de certains noms du genre des humains. Certains auteurs comme M. Bakpa (2012) considèrent le morphème -X comme marque du pluriel. Or, ce morphème n'apparaît que dans les noms de parenté comme c'est le cas dans d'autres langues Oti-Volta.

L'état des lieux sur les recherches concernant la classe 2a dans les langues Oti-Volta pourra nous situer davantage sur les trois différents points de vue.

2. État des lieux sur les recherches concernant la classe 2a dans les langues Oti-Volta

Les langues Oti-Volta sont un ensemble de 27 langues appartenant au gur central nord. Dans leur étude sur les langues gur, G. Mische et al. (2007, p. 615) les regroupent dans cinq sous-ensembles :

- Le sous-groupe buli-konni qui comprend deux langues: le buli et le konni;
- Le sous-groupe Atakora (ou oriental) qui regroupe cinq langues: le biali, le ditammari, le mbElimE, le nateni et le waama;
- Le sous-groupe occidental qui comporte deux

sous-composantes: d'une part, les langues du nord-ouest: dagara, frafra, moore, nootre et, d'autre part, les langues du sud-ouest: dagbani, hanga, kusaal, mampruli, nabit, safalaba et talni;

- Le sous-groupe gurma qui regroupe six langues, à savoir: le bassari (ou ncam), le gangam, le gulmancema, le kasele, le konkomba et le moba;
- Le sous-groupe yom-nawdm qui compte deux langues: le nawdm et le yom.

Dans notre analyse, seules les langues de chaque sous-groupe concernées par la classe 2a seront présentées. Pour une vue d'ensemble de toutes les langues gur concernées par la classe 2a en question, on peut consulter G. Mieke et al. (2012, pp. 15-17).

2.1. Au niveau du sous-groupe buli-konni

Le sous-groupe buli-konni ne compte que deux langues: le buli et le konni. Toutes les deux langues ne sont pas concernées par le morphème de la classe 2a.

2.2 Au niveau du sous-groupe oriental

Le sous-groupe oriental des langues Oti-Volta est composé du biali, du ditammari, du mbelime, du naténi et du waama. Parmi ces langues, le biali, le mbelime et le waama sont celles qui sont concernées par la présence du morphème de la classe 2a. Le biali et le mbelime présentent deux cas quasi similaires mais qui reçoivent deux interprétations différentes selon les auteurs qui se sont penchés sur la question. Le waama présente un cas différent de ceux du biali et du mbelime. La situation se présente dans son ensemble comme suit:

2.2.1. Le cas du biali

La classification nominale du biali est résumée dans le tableau 1 ci-après; le problème de la classe 2a peut être appréhendé à travers les exemples (1a,b) ci-dessous.

-ū (ù)	—————	- bē (bè)	1	—————	2
-hu (ù)	—————	- hí (i)	15	—————	4
-fə (fè)	—————		19	—————	
-î (lè)	—————	- nā (à)	5	—————	6
-bū (bè)	—————	- nā (à)	14	—————	10
-hu) (hu))	—————	- tū (tè)	17	—————	21
-kē (kè)	—————	- sí (sè)	12	—————	13
	-m(m)			22,23	

Tableau 1: système des classes nominales du biali
(C. Sambiéni, 2005, p. 42)

(1)

a.

pwāhā-ū	pwō-bē	femme
lā-ū	lā-bē	homme
hīrā-ū	hīrē-bē	personne
má-máárā-ū	má-máárē-bē	forgeron
tībā-ū	tībē-bē	charlatan
mātā-ū	mātē-bē	maçon

b.

pwō-ū	pwō-dyē-bē	mère
pwē-ū	pwē-dyē-bē	père
bwòn-ū	bwòn-dyē-bē	grand-mère
hālā-ū	hālā-dyē-bē	grand-père
nēēbū-ū	nēēbē-dyē-bē	oncle (maternel)

nāāyú-ū	nāāyó-dyē-bō	tante (maternel)
dwópū-ū	dwópō-dyē-bō	ami
kàsā-ū	kàsā-dyē-bō	Kassa (nom initiatique)

2.2.2. Le cas du mbelimε

Au niveau du mbelimε, B. Reineke (2012, p. 152) détermine les genres suivants:

1	ū-...-ò	ù	_____	bè	bē-...-bè,pe	2
1a	ø-...-ø				ø-dēm-be	2a
5	dī-...-dè	dì	_____	yè	ā-...-è,	6
12	kē-...-kε	kε	_____	sì	sī-...-sí	13
14	ū-...-bù	bù	_____	yè	ā-...-nε	10
15,17	ū-...-hū	hū	_____	tì	tī-...-tè	21
15,3	ū-...-ú	kù	_____	i	ī-...-í	4
19	fē-...-fè					
		fē	/			
20		nē-...-nè		nè		
22		m̄-...-mú		mù		
23		m̄-...-mε		mè		

Tableau 2: système nominal du mbelimε (B. Reineke, 2012, p. 152)

(2)

a.

ū-bíéd-ò	bē-bédí-bè	locuteur
ū-cāāt-ò	bē-cāī-bè	chasseur
ū-nīīt-ø	bē-nīī-bè	personne
ū-tūūt-ò	bē-tūū-bè	voleur
ū-yìèn-ò	bē-yàm-bè	
propriétaire		
ū-yūōs--ò	bē-yōsì-bè	féticheur

b.

ø-nīī-ø	ø-nīī-dem-bè	mère
ø-tóō-ø	ø-tóō-dēm-bè	père

Neukom (2004, p. 53) considère les noms en (2b) comme des termes de parenté qui se distinguent des autres noms par la présence d'un possesseur. L'inter-

prétation qu'on donne de son idée est que les 'mère' et 'père' sont possédés et ne peuvent valoir que pour le possesseur. C'est certainement pour cette raison qu'ils se distinguent des autres noms (2a) du genre des humains.

2.2.3. Le cas du waama

Au niveau du waama, la situation est autre et se présente ainsi qu'il suit:

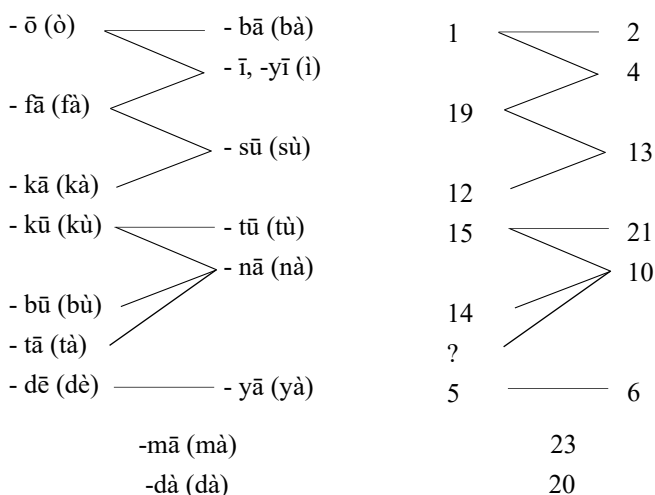


Tableau 3: système nominal du waama
(C. Sambiéni, 2005, p. 77)

(3)

a.

pē-ø	pēē-bā	femme
dō-ø	dō-bā	homme
cāārī-ø	cāārī-bā	forgeron
cór-ó	córi-bā	époux
yīr-ō	yīrī-bā	personne

b.

nè-ø	nè-dā	mère
kōrò-ø	kōrò-dā	cola
wūrā-ø	wūrā-dā	or (métal)
kpēnt-ō	kpēntō-dā	père

Le suffixe de classe du pluriel présente deux variantes: -bā et -dā. Quand on compare ce cas à celui du biali ou à celui du mbelime, on pourrait assimiler la variante -dā à -dyē-bē ou à -dēm-be et faire l'hypothèse que le waama aurait eu une forme semblable -dā-bā qui serait ensuite réduite à -dā au niveau des noms qui exigent le double emploi de ces deux morphèmes.

2.3. Au niveau du sous-groupe gurma

Le sous-groupe gurma des langues Oti-Volta comprend l'akaselem, le gangam, le gulmancema, le konkomba, le moba et le ncam..

Dans les langues où le morphème de la classe 2a est attesté, ledit morphème se présente tantôt sous la forme mba (cas du parler gangam de Gando, du gulmancema et du konkomba), tantôt sous la forme -m (cas de l'akaselem et du parler gangam de Koumon-gou). A la différence de la plupart de ces langues où le nominant **2a** est utilisé comme marque de pluriel pour les termes de parenté (et secondairement pour les emprunts), le konkomba n'utilise ce morphème que pour marquer le pluriel des termes empruntés.

2.3.1. Le cas de l'akaselem

La marque de la classe 2a se rencontre ici sous la forme de -mi.

cl.	Pro an	préf./sfn		Pro an	Préf./sfn	cl.
1	u	ù- -ø		bī- -bī	bì	2
1a		-ø- -ø		ø- -mì		2a
3	ɲù	N- -ø		í- -í/-ø	ì	4
14	bù	bú- -ø				
5	dì	-di- -dī		a- -ø	ɲì	6
12	ì	ki- -kī/ī		N- -mú	mù	22
15	kù	kú- -kū		tí- -tī	tì	21
23	mì	mi- -ø				

Tableau 4 : Le système des classes nominales de l'akaselem (M. Bakpa, 2012, p. 282)

2.3.2. Le cas du gangam

En gangam, la marque de la classe 2a se réalise -mbè. Ce morphème s'applique aux termes de parenté et aux noms d'emprunts comme en (4).

cl.	Pro (SO)	Préf/suf		Préf/suf	Pro (S/O)	cl.
1	ù/wò	u-/-ó		bī/-b(ī)	bi/bè	2
1a	ù/wò	ó/- ó		ó/-mbè	bi/bè	2a
3	wù	u-/- ó		i-/de- (n)	i/ji	4
5	lì/lè	lī/-l(ī)		i-/-n, -e	i/jè	6
12	kì/kè	kī/-k(ī)		mu-/-mu	mù	22
14	bù	bu-/-b(ū)				
15	kù	ku-/-k(ū)		tí-/-d(ī)	tù	21
20	nì/nè	nī/-n(ī)				
23	mì/mè	mī/-m(ī)				

Tableau 5 : Le système des classes nominales du gangam (M. Bakpa, 2012, p. 259)

(4)

a.

baa	baa-nbe	“père”
naa	naa-nbe	“mère”
puol	puol-nbe	“tante”
yε	yε-nbe	“grand-mère”

b.

banci	banci-nbe	“manioc”
cecié	cecie-nbe	“bicyclette”
kulaa	kulaa-nbe	“village”

Dans le parler gangam de Koumongou, en lieu et place de -mbɛ̀, on a plutôt le morphème -m (M. Bakpa, 2012).

2.3.3. Le cas du gulmancema

Le morphème -nbà est attesté en gulmancema comme l'indique son système nominal présenté dans le tableau 6 ci-dessous. Les noms qui ne prennent pas de morphèmes de classe au singulier font leur pluriel avec le suffixe -nbà (5). Au départ, cette classe ne contient que quelques humains de base, entretenant des relations affectives avec «égo» et les noms de famille. A ces mots s'ajoutent tous les mots d'emprunts animés ou non et qui ne sont pas encore intégrés au système. S'agissant du genre concerné par ce morphème, B. Ouaba (1976) déclare que «Tous les pronoms représentatifs de ce genre sont ceux du genre humain n° I. C'est pour cette raison que dans le tableau récapitulatif ci-après nous le considérons comme un sous-genre du premier genre».

1	-ò ò		bì	-bà	2
1a	-Ø			-nbà	2a
3	-ú ú		í	-í	4
5	-lì lì		à	-à	6
14	-bù bù		í	-í	*CI ?
15	-gù kú		tí	-tí	21
12	-gà kì	mú	-mú		22
20	-là lì				
23		-mà mì			

Tableau 6 : Le système des classes nominales du gulmancema (K. Winkelmann et M. von Roncador, 2012, p. 451)

(5)

báá	"le père"	báá-nbā	"les pères"
nāā	"la mère"	naā-nbā	"les mères"
dánlī	"l'ami"	dańlī-ńbā	"les amis"
tálgā	"le manant"	tálgī-ńbā	"les manants"
tògbá	"l'amant"	tògnā-ńbā	"les amants"
bāā-yá-bāā	"le père du père"	bāā-yá-bāā-ńbā	"les pères du père"
yàjā	"l'ancêtre"	yàjā-ńbā	"les ancêtres"

2.3.4. Le cas du kɔ̀nkɔ̀nba

Le morphème -mba n'est attesté en kɔ̀nkɔ̀nba que dans le pluriel des noms d'emprunt (6). Seul le suffixe /-ńbā/ formule l'opposition de nombre. Sa présence indique le pluriel, et son absence signifie obligatoirement le singulier. Par conséquent, ce groupe se caractérise comme sans préfixe.

cl.	pro an	pref./sfn		pro an	pref./sfn	cl.
1	u	u-/∅, -lu	—————	bi	bi-/b	2
1a	u	-∅	—————	bi	mba	2a
3	ni	ń-/∅	—————	ji	i-/∅/h	4
14	bi	bi-/bɪ	—————			
5	-li	-lɪ/-lɪ	—————	ni	n-/∅/ɪ/jɪ	6
5a	li	li-/lɪ/ li/li	—————		n/n- ∅/ mɪ/-lɪ	6a
12	ki	kɪ-/∅	—————	mi	n-/mɪ	22
15	ki	ki-/∅/-n	—————	ti	ti-/∅- /n/-nɪ	21
23	mi	ń-/m	—————			

Tableau 7: Le système des classes nominales du kɔ̀nkɔ̀nba (M. Bakpa, 2012, p. 282)

(6)

bìribì	bìribì-m̀ba	«ananas»
bàncì	bàncì-m̀bá	«manioc»
b̀rib̀b̀ri	b̀rib̀b̀ri-m̀bá	«pain»
gbàándù	gbàándù-m̀bá	«papaye»
kàmánto:sì	kàmánto:sì-m̀bá	«tomate»
kátútú	kátútú-m̀ba	«aubergine»
gáán	gáám-m̀ba	«oignon»
gáró	gáró-m̀ba	«lit»

2.3.5. Le cas du moba

Dans la langue moba, le morphème **-nbà** s'emploie essentiellement comme marque du pluriel des termes de parenté. Il s'emploie également de plus en plus pour les emprunts non intégrés dans les autres classes nominales de la langue. Tout comme dans le cas des noms terminés par le lexème **-iã**, on constate ici également la chute de la voyelle du nominant pluriel **nba** (7b).

1	-Ø	_____ -b	2
3	-û	_____ - mbà	2a
14	-b`	_____ - î	4
5	-l`	_____ - à	6
12	-g`	_____ - dî	10-4?
15	-ùg	_____ - d`	21
23, 22?		-m	

Tableau 8: Le système des classes nominales du moba (M. Bakpa, et M. von Roncador, 2012, p. 488).

(7)

c0

d^a «'.....'d^a a pd«'.....'\$r³ t g'Tr³ t gu\$
l««l««'.....l««l««pd«'.....'\$i t cpf /o³ t gñ t cpf u/o³ t gu\$
l n'.....l n'pd«'.....'\$c ,p² *g+T'c ,p² *g+u\$
p«^ap«^a pd«'.....'\$o³ t g'Tb³ t gu\$
f ·pd¶ p'.....f ·pd¶ ppd«'.....'\$dgpico kpgldgplco kpgu\$
f pn'.....f pnpd«'.....'\$co kT'to ku\$
d¶d¶ pd«'.....'\$hau'Thau'r n0\$
l««l«« po'.....'\$i t cpf /r³ t g'Ti t cpf u/r³ t gu\$
p·p· po'.....'\$h³ t g'Th³ t gu\$

d0

d»i fd»i f pd«'.....'\$uge w'l'ugcwz\$
i »dp«'.....i »dp«pd«'.....'\$i qwxgt pgo gpv'Ti qwxgt pgo gpw\$
u¶³u¶³ pd«'.....'\$uqf c v'T'buqf cvu\$
v r n'.....v r npd«'.....'\$d-ej g'Td-ej gu\$

2.4. Au niveau du sous-groupe yom-nawdm

Des deux langues de ce sous-groupe, le nawdm et le yom, seul le nawdm présente le morphème -mba de la classe 2a.

Sans traiter exclusivement du cas de la classe 2a en nawdm, J. Nicole (1998, p.77-82) l'analyse comme -ŋ-ba, car il existe de toute évidence un morphème qui est une nasale vélaire qui permet d'insérer une base lexicale (nominale, verbale ou autre) soit dans une classe nominale soit dans une conjugaison verbale. Les données en (8) illustrent l'apparition du morphème -mba par rapport à -ba.

1	-a	ʔa	_____	ba	-ba	2
3	-u	ʔu	_____	ʔi	-ba	4
5	-(d)e	de	_____	ʔa	-a	6
12	-ga	ka	_____	hi	-l	13
14	-be	be	_____	ʔi	-ni	10
15	-gu	ku	_____	te	-te	21
20				(le)		
22,23	m			- mi		

Tableau 9 : Le système des classes nominales du nawdm (I. Fiedler, 2012, p. 567)

(8)

a.

ŋáʔ	/	ŋá-mbá	"mère"
sá `ʔ	/	sá-mbà	"père"
kpálmá	/	kpál-mbà	"ancêtre"
kpí:ràʔ	/	kpí:r-mbà	"cadavre"

b.

má:rá	/	má:-bá	"aîné"
fɔga	/	fɔg-bá	"femme"
dá:wá	/	dá-bá	"homme (de sexe masculin)"
sídá	/	síd-bá	"époux"
nídá	/	níd-bá	"être humain"

2.5. Au niveau du sous-groupe occidental

Au niveau du sous-groupe occidental, seulement le dagara et le moore sont concernés par la question de la classe 2a.

2.5.1. Cas du dagara

La classification nominale du dagara se résume ainsi qu'il suit dans le tableau 10 :

1	-a	ba	2
1a	-∅	-mine	2a
5	-RI	-A	6
14	-mu	-ri	21
12	-a	-ri	
15	-u	-ri	
19	-(u)u	-I	4
20	-le	-li	20+4
22, 23	-V	-nee	?

Tableau 10: Le système des classes nominales du dagara (G. Miehe, 2012, p. 251)

Les données ci-dessous (9) illustrent la présence du morphème de la classe 2a dans les termes de parenté (G. Miehe, 2012, p. 254)

(9)

saa/ saa mine	«père»
ma/ ma mine	«mère»
ba/ ba mine	«ami»
nàa/ nàminé	«chef»

2.5.2. Le cas du mooré

Le mooré fait cas de la classe 2a à travers le morphème -damba par opposition au morphème -ba de la classe 2. Les données illustrant le morphème de la

classe 2a concernent les noms ayant trait aux relations humaines comme on peut le constater en (10b.).

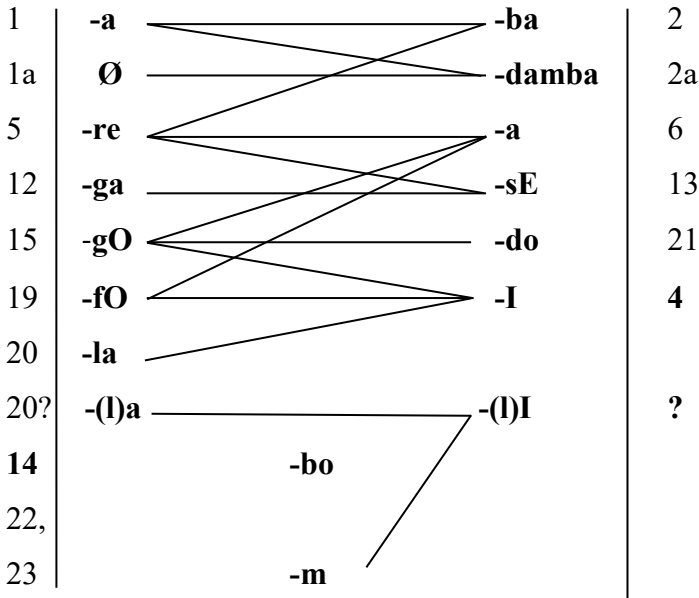


Tableau 11 : Le système des classes nominales du moore (K. Winkelmann, 2012, p. 288)

(10)

a.		
dau-	dápá	“homs”
get-	getba	“devins”
iom-	iombà	“musiciens”
sáñ-	sá:mbà	“étrangers”
kō-	kōādbā	“cultivateurs”
 b.		
iāb-	iab-dāmbá	“aïeux”
zō-	zō-dambá	“amis”

3. Discussion

De l'observation des différentes situations, on peut regrouper les trois opinions en deux grandes tendances: celle de ceux qui prônent pour un morphème différent de celui de la marque de classe -ba et celle de ceux qui considèrent ce morphème comme marque de classe nominale, attaché ou non à la marque de classe -ba.

- Les auteurs qui militent en faveur d'un morphème qui s'ajoute à la classe -ba pensent que ce morphème apporte une nuance entre les noms du genre humain partageant des relations privilégiées de parenté (et dans certains cas d'amitié) et ceux qui ne le font pas. Les tentatives d'explication varient d'un auteur à l'autre, mais se rejoignent autour d'une même appréhension: la particularité dans la pluralité.

C. Sambieni (2005: 43) attribue à cette forme le contenu sémantique de [-pluralité] et [-commun] par rapport à la personne à laquelle elle est attachée. Un père ou une mère, par exemple, ne peuvent pas être pour l'enfant qu'ils ont engendré des «pères» ou des «mères» d'où [-pluralité]. Par contre, on peut parler des «pères» ou des «mères» pour tous ceux et elles qui ont engendré. Il poursuit en montrant que de la même façon un nom comme *kàsā-u* «Kassa» ne peut pas être commun à tout le monde, [-commun]; cependant, toute personne qui exerce le métier de forgeron, par exemple, peut porter le nom de *má-máárā-u* comme en (1a)

A. Delplanque (1995: 39) examinant le cas du Mooré clarifie les choses en ces termes :

..., un grand nombre d'humains en **-a** n'ont pas de pluriel au sens strict. Il s'agit de termes exprimant une relation privilégiée et pour lesquels on ne peut considérer qu'un ensemble continu d'humains construit autour de l'individu singulier. Cette valorisation d'un discret aboutit alors à une véritable 'densification' de l'espace notionnel, et cette opération est marquée par le complexe /-dam+ba/: ... Les termes uniques en leur genre sont même dépourvus de classificateur singulier: ..., et fonctionnent comme des noms propres, c'est-à-dire des notions où la qualité prévaut sur l'individualité stricte.

Cette analyse de la situation peut s'étendre à d'autres langues sans classification nominale. Le phénomène pourrait varier d'une langue à une autre, mais semble être pertinent pour certaines langues comme en Twi où D. Westermann (1947) note un phénomène quasi semblable:

Sie finden sich vorwiegend an Substantiven, die Personen bezeichnen. Im Twi heißt agya Vater, pl. agyanom; -nom bedeutet Leute, es ist ein pluraletantum, das, wie die meisten Substantive dieser Art, nur in Zusammensetzungen vorkommt; in der Regel bezeichnen diese Bildungen Personen als Angehörige einer sozialen Gruppe;

agyanom sind ‚Vaterleute‘, d. h. einmal wirkliche Väter, aber auch Väter im klassifikatorischen Sinn, d. h. die nach Sippenauffassung dem eigenen Vater gleichstehenden Männer. Andere Substantive dieser Bildung sind dementsprechend Ausdrücke für: Mutter, Großeltern, Bruder, Schwester, Gatte, Gattin, Freund.

On trouve couramment au niveau des substantifs des désignations de personnes. En Twi agy signifie père, son pluriel est agyanom ; -nom signifie les gens ; c’est un pluralisateur qui, comme la majorité des substantifs de cette catégorie, apparaît seulement dans un cadre de désignation globale. En règle générale, de telles constructions désignent des personnes comme appartenant à un groupe social ; agyanom sont « les gens pères », c’est-à-dire, d’une part, des vrais pères, mais d’autre part, des pères dans un sens classificatoire-, c’est-à-dire des hommes de même rang de considération. Les autres substantifs correspondant à la même construction sont : mère, grands parents, frère, sœur, époux, épouse, ami.

Avec le morphème *-nom* qui signifie ‘les gens’, les personnes désignées au pluriel renvoient à une classe sociale donnée telle que, par exemple, celle des ‘pères’ comme géniteurs et en même temps comme ‘pères’ au sens générique du terme. Il en est de même avec ce morphème pour les autres termes de parenté tels que: mère, grands-parents, frère, sœur, etc.

Etant donné que le Twi n'est pas une langue à classes nominales, il est aisé de comprendre que le morphème incriminé, certes ne fonctionne qu'avec les noms humains, mais n'a pas une fonction classificatoire.

➤ La tendance qui considère le morphème incriminé comme marque de la classe nominale, attaché ou non à la marque de classe -ba est uniquement fondée sur une considération morphologique. En effet, puisque qu'il n'apparaît que dans la forme du pluriel des noms qui le portent, il est 'normal' qu'il soit segmenté comme morphème du pluriel; et, quand il apparaît ensemble avec -ba, les deux font ensemble un morphème unique; en l'absence du morphème -ba, il constitue évidemment lui seul le morphème du pluriel. Dans les deux cas, on peut faire des observations ci-après:

- De manière générale et régulière, les marques d'une classe donnée sont reprises comme pronom référent ou anaphorique et comme marque d'accord en classe sur le plan syntaxique avec plus ou moins une identité de forme. Or, dans le cas du morphème ici discuté, il n'apparaît pas dans ces cas-là; se détachant ainsi de -ba, qui lui, y apparaît régulièrement.
- Quand le morphème incriminé apparaît seul dans la forme du pluriel de certains noms, on constate que ces noms se présentent sans affixes de classe dans leur forme du singulier. Ledit morphème est ainsi, *a priori*, considéré

ré comme marque de classe du pluriel. Mais paradoxalement, bien qu'étant absent en surface, c'est le morphème -ba qui apparaît comme pronom référent ou comme marque d'accord en classe. Le tableau 12 ci-dessous exemplifie l'apparition de -ba comme pronom référent au détriment du morphème en question.

langue	classe	Px/Sx	Pro ana	classe	Px/Sx	Pro ana
akaselem	1	ū--ø	ù	2	bī--bī	bì
	1a	∅--ø	ù	2a	ø--mī	bì
biali	1	-ū	ù	2	-dyē-bē	bè
gangam	1	u--ø	ù/wò	2	bī--b(bī)	bì/bè
	1a	ø--ø	ù/wò	2a	ø--mbè	bì/bè
gulmancema	1	-o	ò	2	(-bī)-bā	bì
	1a	-ø	ù	2a	-nbā	bì
moba	1	-o	ù	2	-b	b
				2a	-mbā	b

Tableau 12 : Le pronom référent des classes 2 et 2a dans quelques langues.

Conclusion

L'étude menée a porté sur le statut du morphème **-mba** dans les langues Oti-Volta. Il résulte de l'analyse faite que le morphème **-mba** consiste en un amalgame entre la classe nominale **-ba** et un autre morphème exprimant les relations humaines et d'amitiés. Le recours au système des référents et au phénomène de l'accord corrobore cette hypothèse. En définitive, le morphème **-mba** devrait être retiré de la liste des marques de classe des langues Oti-Volta. Il n'y a en fait pour les humains que la marque nominale **-ba**.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAKPA, Mimboabe. 2012. «Etude du ngbem, parler gangam de Koumongou. Description et analyse comparative». Thèse de doctorat. Université de Bayreuth.
- BAKPA, Mimboabe et von RONCADOR Manfred. 2012. „Moba“. In G. Miehe, B. Reineke & K. Winkelmann (eds.). *Noun Class Systems in Gur Languages*. Vol.II; PP. 487-506.
- CANU, Gaston.1976 *La langue moore, Dialecte de Ouagadougou (Haute-Volta), Description synchronique*. SELAF, Paris, 421 p.
- DELPLANQUE, André. 1995. «Que signifient les classes nominales? L'exemple du Mooré, langue Gur», *Linguistique Africaine* 15. PP. 5-57.
- FIEDLER, Ines. 2012. „Nawdm“. In G. Miehe, B. Reineke & K. Winkelmann (eds.). *Noun Class Systems in Gur Languages*. Vol.II; PP. 566-603.
- MANESSY, Gabriel.1975. *Les langues Oti-Volta, classification généalogique d'un groupe de langues*. SELAF, Paris.
- MIEHE, Gudrun . 2012. „Dagara cluster“. In G. Miehe, B. Reineke & K. Winkelmann (eds.). *Noun Class Systems in Gur Languages*. Vol.II; PP. 250-268.
- MIEHE, Gudrun et WINKELMANN, Kerstin (eds.). 20007. *Noun Class Systems in Gur*

- Languages*. Vol.I. Köln: Rüdiger Köppe Verlag.617p.
- MIEHE, Gudrun, REINEKE, Brigitte et WINKELMANN, Kerstin (eds.). 2012. *Noun Class Systems in Gur Languages*. Vol.II. Köln: Rüdiger Köppe Verlag.727p.
- NADEN, Toni. 1989. „Gur“. In: Bendor-Samuel, John T. (eds.) *The Niger-Congo languages. A classification and description of Africa's largest language family*. New York: University Press of America. PP. 140-168.
- NEUKOM, Lukas. 2004. *Une grammaire du mbéline (langue voltaïque au Bénin)*. Zürich.
- NICOLE, Jacques, 1998. «Morphologie du nominal et du verbal en nawdm». *Gur Papers / Cahiers voltaïques*, N°3, pp. 77-82.
- OUOBA, Benoît Bendi, 1982. «Description systématique du gulmancema. Phonologie-Lexicologie-Syntaxe». Thèse de doctorat de troisième cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris 3, 307 p.
- REINEKE, Brigitte. 2012. „Mbelime „. In G. Mieke, B. Reineke & K. Winkelmann (eds.). *Noun Class Systems in Gur Languages*. Vol.II; PP. 151-177.
- SAMBIENI, Coffi 2005. *Le Proto-Oti-Volta-Oriental. Essai d'application de la méthode historique comparative*. Köln: Rüdiger Köppe Verlag. 316p.
- WESTERMANN, Didrich. 1947. *Pluralbildung und Nomenklassen in einigen afrikanischen Sprachen*. Berlin: Akademie-Verlag.

- WINKELMANN, Kerstin. 2012. „Konkomba (Likpakpaln)“. In G. Mieke, B. Reineke & K. Winkelmann (eds.). *Noun Class Systems in Gur Languages*. Vol.II; PP. 472-486.
- WINKELMANN, Kerstin et von RONCADOR Manfred. 2012. „Gulmancema“. In G. Mieke, B. Reineke & K. Winkelmann (eds.). *Noun Class Systems in Gur Languages*. Vol.II; PP. 450-471.
- WILLIAMSON, Kay et BLENCH Roger, 2000. „Niger-Congo“, In: Heine, B. et Nurse, D. (éds.) *African Languages*. Cambridge: Cambridge University Press. PP. 1-43.